

16 Provinces

Ngounié/Département de la Douya-Onoye/Mouila/Journée internationale de la sage-femme...

Occasion de renseigner le public sur ce beau métier

Félicien NDONGO

Mouila/Gabon

L'ASSOCIATION des sages-femmes du Gabon (ASFG) a organisé, du 2 au 5 mai dernier, à Mouila, la 18e édition de la Journée internationale de la sage-femme, sous le thème : "Sages-femmes défenseurs des droits des femmes". Au Gabon, la thématique retenue était : "Santé maternelle et périnatale, défis et perspectives pour la sage-femme dans la province de la Ngounié".

Plusieurs activités ont été menées à cette occasion par ces dames en blouse rose : sensibilisations, consultations gratuites, formation/recyclage des personnels de santé et une journée scientifique. La première maire adjointe, Lélé Lebongo, a présidé l'ouverture des dites activités, à la salle polyvalente du complexe administrative, en présence du gouverneur de la province, Benjamin Banguébe Mayoubi, du directeur régional de santé centre-sud (DRS) par intérim, Blandine Nzengui, et du représentant du



Photo : Félicien Ndongo

La table des officiels.



Photo : Félicien Ndongo

Les sages-femmes.

Fonds des Nations unies pour la population (UNFPA), Kéita Ohashi. Pour sa part, la présidente nationale de l'ASFG, Olga Mavoungou Boukoyi Mabilia, a souligné l'importance des sages-femmes dans la vie d'une femme enceinte, dont elle est le premier berceau de la vie. Cette journée a permis, a-t-elle dit, de renforcer les capacités des membres, mais aussi de renseigner le grand public sur la recherche des compétences de ce beau métier et la diversité des activités quo-

tiennes. Des instants qui ont donc eu le mérite d'aider ces professionnelles d'améliorer les pratiques médicales quotidiennes des sages-femmes. Et, par conséquent, les indicateurs en matière de santé maternelle et infantile dans notre pays. L'objectif du développement durable étant de réduire le taux de mortalité maternelle et celui des décès médicaux des nouveau-nés. Le représentant résident de l'UNFPA, Kéita Ohashi, a justifié sa présence par

l'importance que revêtent les sages-femmes dans le processus de la santé maternelle, afin de partager la vision de son organisation en la matière. Tout en leur apportant l'appui technique et financier, en reconnaissance des efforts qui sont engagés au Gabon dans la lutte contre la mortalité maternelle et néonatale. « Nous pensons, à l'UNFPA, qu'aucune femme ne saurait mourir en essayant de donner la vie », a-t-il déclaré. Le gouverneur de la province de la Ngounié, Ben-

jamin Banguébe Mayoubi, représentant la tutelle, a reconnu le rôle joué par les sages-femmes dans la réduction de la mortalité et la morbidité maternelle et néonatale. La promotion de la mère et de la santé de l'enfant occupe donc une place de choix dans les politiques de santé. Celles-ci se résument en deux objectifs : les protéger pour leur vulnérabilité, puis soutenir la femme, car elle doit agir comme un agent susceptible d'apporter le changement. Il revient donc, a

souhaité M. Banguébe, aux actrices de la périnatalité de mettre en exergue leurs atouts, ainsi que les connaissances acquises durant ces échanges du donner et du recevoir. Selon lui, ces journées ont permis d'indiquer des pistes de solutions pertinentes, consensuelles, porteuses de politique durable en matière de prise en compte des problèmes liés à la santé de la mère et de l'enfant, sans oublier ceux de la profession de la sage-femme.

... et éducation/Projet classes vertes

Lancement de la phase pilote par la formation des enseignants-encadreurs



Photo : Félicien Ndongo

Les autorités locales lors de la cérémonie de clôture du séminaire.



Photo : Félicien Ndongo

Une vue des participants.



Photo : Félicien Ndongo

Les secteurs de l'éducation, de l'agriculture et de la santé étaient concernés par le stage.

F.N.
Mouila/Gabon

DANS le cadre de la mise en œuvre du projet sous-régional dénommé "Classes vertes pour une production innovante, ludique, éducative et nutritive", une formation technique a été organisée dernièrement à Mouila par les ministères de l'Agriculture, de l'Éducation nationale et de la Santé, appuyés sur le plan technique par l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO). L'enseignement s'adressait aux

enseignants du primaire et du secondaire de Ndené, Lébamba et Mouila. Chargés de la mise en place et du suivi des activités dans les établissements scolaires sélectionnés, ces encadreurs ont ainsi bénéficié de la phase pilote de ce projet, en renforçant leurs capacités techniques. Il s'est agi, entre autres, de les sensibiliser à l'importance de la nutrition, d'introduire les techniques de micro-jardins, de partager avec les participants l'expérience acquise par la FAO dans différents projets en horticulture urbaine et péri-urbaine en Namibie, Sénégal, Burundi.

Et de vulgariser la notion de production et protection intégrée, des cartes de bonnes pratiques agricoles, afin de réduire l'utilisation des pesticides. La formation, qui a duré cinq jours, a permis de donner davantage de connaissances aux enseignants et vulgarisateurs agricoles pour la réduction des pertes après les récoltes, et l'amélioration de la sécurité alimentaire et nutritionnelle auprès des élèves, des enseignants et des communautés. Plusieurs thèmes ont été abordés, parmi lesquels les micro-jardins, la production des plants et du compost, le choix des

cultures en fonction des apports nutritionnels, les techniques après récolte, les métiers de l'agriculture. L'objectif principal de l'atelier de formation était de renforcer les capacités des formateurs dans la mise en œuvre de système de production innovants sensibles à la nutrition et à la gestion de l'environnement. Elle a donc été l'occasion de voir comment promouvoir les principes d'une alimentation diversifiée, saine et équilibrée. Et valoriser l'activité agricole. Au cours de leur formation, les encadreurs des classes vertes ont également été édifiés sur les

liens existant entre agriculture, alimentation, nutrition, santé, rendement scolaire et productivité à l'âge adulte. Cet atelier a marqué une étape importante dans la mise œuvre du projet, car les enseignants et les techniciens agricoles qui ont été formés vont assurer le renforcement des capacités des élèves et le suivi des classes vertes, dans leurs établissements scolaires respectifs. C'est pourquoi, le gouverneur Benjamin Banguébe Mayoubi a appelé à l'implication de tous les acteurs, afin de capter et mettre en œuvre les connaissances reçues tout au long de la

formation théorique et pratique, et garantir le succès du projet dans la province de la Ngounié. « De plus, le savoir-faire acquis dans la mise en œuvre des systèmes agricoles sensibles à la nutrition et à l'environnement devra être restitué à vos collègues dans vos établissements respectifs. Je voudrais remercier la FAO pour son accompagnement dans la recherche des solutions visant à redynamiser les secteurs agricoles au Gabon. Particulièrement pour les efforts déployés dans la promotion de l'agriculture en milieu scolaire », a dit l'autorité provinciale pour conclure.